

(...) Les années 1990 sont également celles qui voient apparaître les grands plans de couture. Il est question de panneaux de bois à échelle humaine recouverts d'enduits et pigments. On pourrait croire à un retour à la peinture mais ici, le support n'est pas de la toile et l'artiste n'utilise pas de pinceaux mais des spatules. Quand on regarde ces œuvres, on a plus l'impression de voir de vieux plafonnages que des peintures au sens classique du terme. Si ces panneaux reproduisent visiblement des plans de couture, il est surtout question d'animer la surface d'une signalétique minimaliste aux mille ponctuations. En fait, l'artiste aime par-dessus tout le vocabulaire scientifique et tout ce qui concerne les plans. Pour lui, un plan d'architecture ou un plan de couture, c'est du pareil au même ! Un patron sert à créer un code sur papier qui ne demande qu'à être décrypté. Tout est donc une affaire de code, comme le prouve l'œuvre **Sans titre** (1997).

(...)

**Olivier Duquenne, 2012**

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012